

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois.....25

Les abonnements sont payables d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 6 août

L'Exposition Provinciale

L'exposition qui doit avoir lieu en septembre à Charlottetown, promet d'être supérieure à aucune qui ait été tenue auparavant dans cette province.

Les personnes qui ont charge de l'exposition font tout leur possible afin de rendre cette démonstration la plus attrayante qu'il y ait jamais eu dans cette province.

Les Elections

La date des élections générales est fixée. La nomination aura lieu le 27 septembre et la votation le 3 octobre prochain.

Les journaux serviles comme le "Canada" et autres ont reçu ordre du gouvernement de nier jusqu'au bout la rumeur de la date des élections afin de tromper ceux qui s'opposent à la politique actuelle.

Tenons-nous sur nos gardes.— Le Courrier de St-Jean, 31 juillet.

Un Nouveau Journal

Nous saluons avec plaisir l'arrivée du premier numéro de "L'Union ouvrière nationale." Ce nouveau journal publié à Montréal, ayant pour rédacteur M. Firmin Picard dont la plume facile est bien connue est fondé spécialement pour servir les intérêts des ouvriers.

Le G. T. Pacifique

Le "Grand Trunk Pacific Road" projeté entre Moncton et la côte du Pacifique aura une longueur de 3,300 milles et coûtera \$100,000,000. On estime à 1,800 milles la distance entre Moncton et Winnipeg et à 1,500 milles la distance de Winnipeg à port Simpson sur la côte du Pacifique.

AVIS AUX INSTITUTEURS

Il y aura des voitures à Hunter River à l'arrivée du dernier train de l'ouest, le 12 août, pour transporter les instituteurs qui auront notifié le secrétaire de la Société Acadienne, M. Abraham Buote.

LE NOUVEAU PAPE

Le Cardinal Sarto devient le Successeur de Leon XIII

Comme nous le disions dans notre édition du 16 juillet, tous les rapports, toutes les suppositions des journaux, qui s'empresaient tant, à tort et à travers, à lancer toute espèce de nouvelles à propos du successeur de Sa Sainteté Léon XIII, tombent à l'eau aujourd'hui, et démontrent que ceux qui prétendaient connaître la pensée même des cardinaux rêvaient dans la plus complète ignorance.

Mardi à 4 heures p. m., le télégraphe nous apportait l'heureuse nouvelle que les princes de l'Eglise, les cardinaux, en conclave, à Rome, avait choisi pour successeur de Léon XIII, le cardinal Sarto, patriarche de Vénise.

Donc, le successeur de Léon XIII est un homme tout à fait en dehors de tous ceux que l'on a-

vaient jugé à propos de mettre sur les rangs. Sous l'inspiration du Saint-Esprit, l'Eglise appelle à la chaire de Pierre un homme dont on avait pas da tout parlé.

Le cardinal Sarto naquit à Rièse, près de Tréviso, dans la province de Vénise, le 2 juin 1835, et est par conséquent dans la soixante-neuvième année de son âge.

Il fit ses études dans sa province natale où il fut élevé à la prêtrise, et fut créé cardinal au consistoire du 12 juin 1893. Son église titulaire à Rome était celle de St.-Bernardo. Il était un des Cardinaux de la Curie, demeurant en même temps à Vénise où est établi son siège patriarcal.

Le nouveau Pape a à peu près le même âge qu'avait Léon XIII, lorsque celui-ci fut élevé aux fonctions papales le 20 février, 1878.

Chaque Peuple a Droit a des Pretres De sa Nationalite

M. Firmin Picard, Zouave Pontifical et écrivain distingué, adresse à Son Excellence Monseigneur Sbarretti, Délégué Apostolique du Saint-Siège au Canada, une lettre ouverte, au cours de laquelle il réclame le droit qu'ont les Acadiens d'avoir des directeurs ecclésiastiques de leur nationalité.

"Le très illustre Pontife-Roi Léon XIII, que nous pleurons, ayant appris que les Italiens des Etats-Unis n'avaient pas de prêtres de leur langue, daigna donner des ordres lui-même pour qu'on leur en envoyât d'Italie. Il savait, l'auguste Vicaire du Christ, le danger que courent les catholiques d'une langue sans prêtres enseignant en cette même langue. Le regretté Pontife témoignait d'une égale sollicitude envers les peuples orientaux, envers les Galiciens et, tout récemment, envers les Ruthènes.

Et d'ailleurs, Excellence, Dieu lui-même ne montra-t-il pas la même prévenance le jour de la Pentecôte ?

Força-t-il les peuples, les petits, les pauvres, les ouvriers accourus de tous les pays à Jérusalem, les obligea-t-il d'apprendre la langue des Apôtres afin qu'ils puissent entendre de ceux-ci la Bonne-Nouvelle, la religion du divin Crucifié ?

Mais non : l'Esprit Saint, Dieu des lumières, Lumière des intelligences, Dieu tout-puissant, l'Esprit-Saint mit dans la bouche des Apôtres la langue propre à chacun des peuples différents venus pour voir les merveilles qui se déroulaient alors.

L'Eglise, par un acte d'une immense portée, sanctionne le droit de chaque peuple d'être enseigné en sa langue : c'est ce droit qu'elle proclame bien haut par la présence simultanée, à Antioche, de quatre Patriarches appartenant à quatre rites différents. Et les rites suivent les langues. Un seul Patriarche ne suffirait-il pas, si nous n'avons pas le droit d'avoir des évêques et des prêtres de notre langue ? Et si l'Eglise maintient les quatre Patriarches, se déjugerait-elle en ne nous accordant pas des évêques et des prêtres de notre race ?

Si notre peuple avait des prêtres, des évêques de notre langue, de notre sang, il serait mieux instruit de ses devoirs.

Nos gouvernants nous ignorent dédaigneusement, dirait-on. Nous n'obtenons justice d'aucun côté !

Si nos gens étaient plus pénétrés de leurs devoirs de citoyens ; s'ils connaissaient mieux le droit naturel, que développe et fait comprendre l'explication de la religion, nos gens voteraient mieux—et nous Imposerions notre volonté à nos gouvernants dans nos revendications justes et raisonnables. Si nos gouvernants semblent nous dédaigner, c'est qu'ils nous savent malheureusement peu unis. Et si nous sommes désunis dans les questions vitales d'un peuple, c'est que l'enseignement donné en une langue étrangère, imposée par notre évêque à notre génération et aux précédentes, depuis le retour de nos pères au pays des ancêtres, a opéré cette division—Votre Excellence saisit immédiatement cette vérité—

Pourquoi, Monseigneur, pourquoi les Acadiens n'auraient-ils pas l'espoir de voir faire pour eux ce que l'illustre Léon XIII, de glorieuse mémoire, a fait pour les Italiens des Etats-Unis, pour les Orientaux, pour les Ruthènes ?

Ont-ils démerité ?... Leur fidélité à l'Eglise malgré leurs alarmes séculaires, malgré cette persécution mille fois plus cruelle que celle d'ennemis avérés, leur fidélité ne sera-t-elle pas pesée par celui qui tient la place du Christ sur terre ? Formant presque la moitié de la population catholique de toute l'Acadie, n'ont-ils droit à aucun égard ?

Cent cinquante ans de douleur, d'insupportables souffrances ne suffisent-ils pas ?... C'est avec entière confiance et filial abandon que nous osons exposer toute la situation à Votre Excellence. Nous savons que notre distingué sénateur, M. Pascal Poirier, et avec lui nos plus éminents compatriotes, l'honorable M. P. Landry, juge à la Cour Suprême du Nouveau-Brunswick et autres, ont tenu Votre Excellence au courant de tous ces faits. Nous ne pensons point téméraire d'ajouter à leur action l'action de la presse d'Acadie, parce que la presse, dans la voix même du peuple.

Il faudrait un nouveau Jérémie pour décrire la désolation de notre peuple !

La Peche au Homard

L'Agriculturist dit que la pêche au homard n'a pas été bonne dernièrement sur la côte du détroit. Les tempêtes et les ouragans ont été fréquents et ont présenté beaucoup d'obstacles aux pêcheurs.

Abonnez-vous a L'IMPARTIAL

Highest Price Paid

I will pay the highest cash price for experienced hands on the tailoring business apply to

J. W. Green

Tignish

Examens d'Entree au College P. de Galles

De 216 candidats qui se sont présentés aux divers bureaux d'examen pour entrer au collège P. de Galles, 115 ont réussi. Au nombre de ceux qui ont été admis nous remarquons plusieurs Acadiens et Acadiennes de Mont-Carmel, Urbainville, Miscouche et Rustico; et plusieurs demoiselles du couvent de Tignish. Ce dernier fait établit entre notre couvent et notre école de grammaire une différence qui ne devrait pas passer inaperçue tout particulièrement par ceux qui paient plus chaud pour l'entretien de notre GRAMMAR SCHOOL. C'est un fait indéniable que depuis un certain temps l'école grammaire de Tignish ne se tient guère à la hauteur de la position d'une telle institution. Quelle en est la cause ? C'est tout simplement parce que les choses sont faites à rebours. Au lieu de chercher des maîtres et maîtresses qui, à part des connaissances qu'ils sont censés savoir, doivent, en outre, posséder toutes les connaissances requises de la

bonne discipline, on engage le premier ou la première venue, pour faire plaisir à celui-ci ou celui-là. On met des enfants pour enseigner des enfants. La conséquence est que dernièrement surtout, l'indiscipline règne suprême dans notre école et que les progrès sont... Rien. Dieu sait, on est pourtant assez lourdement taxé, pour avoir, au moins la satisfaction de constater quelques progrès dans quelques uns des départements.

Nous espérons que les nouveaux maîtres et maîtresses qui vont prendre charge de notre école l'année prochaine répareront les dégâts qui ont été commis sous les rapports de la discipline ; car avec la bonne discipline les progrès sont toujours assurés. Nous en connaissons quelque chose.

Aux examens d'entrée, c'est Mlle Georgie McCarthy du couvent de Tignish qui a obtenu le plus grand nombre de points ; Mlle. Ella McGrath du couvent de Miscouche vient ensuite.

Le Prochain Congres des Instituteurs

Dans huit jours d'aujourd'hui les instituteurs français de cette province doivent se réunir en convention à Rustico afin de se rendre compte des progrès de l'éducation française chez les nôtres depuis leur dernière assemblée.

Comme toujours, il y va de l'intérêt non seulement des instituteurs eux-mêmes, mais aussi de tous les Acadiens d'encourager ce mouvement parmi nous et de montrer par leur présence qu'il ont véritablement à cœur de propager l'étude de notre belle langue.

Le programme comme on peut le voir par L'IMPARTIAL est tout à fait intéressant. Nous y remarquons—ce dont nous les félicitons—qu'à chaque séance qui aura lieu, quelques uns de nos jeunes instituteurs y figurent.

Voilà ce que c'est que la persévérance. On se souvient des premières années de nos conventions. C'est à peine si l'on pouvait obtenir un seul de nos instituteurs à adresser la parole ou à lire quelque papier. Quelle différence aujourd'hui.

Tous les sujets promis pour les 2me et 3me séances sont remplis par quelques uns de nos instituteurs. Cela veut donc dire que nous avançons dans la voie du progrès. Oui nous avançons, et à mesure que nous avançons, nous constatons que les autres nationalités apprécient nos progrès et font des efforts eux-mêmes pour acquérir les beautés de la langue française.

Voilà qui est bien. Mais continuons toujours et tâchons d'être toujours les premiers.

Un sujet de la plus grande importance sera sans aucun doute discuté à cette convention. Nous voulons parler de l'histoire française. Jusqu'à présent, nous avons été privés de cet avantage. Aujourd'hui nous avons la douce satisfaction d'avoir à notre portée un cours d'histoire en français, écrit par la plume d'un Acadien—le Rév. Père Bourgeois. Nous ne devons pas manquer de profiter d'une si belle occasion et il faut espérer que les instituteurs en congrès acceptent à l'unanimité l'histoire du Père Bourgeois, et qu'elle sera mise en usage dans nos écoles.

Le Cardinal Gibbons et le Conclave

Le correspondant romain du "New York Journal" a eu une entrevue avec le cardinal Gibbons sur le train entre Civita-Vecchia et Rome.

Le cardinal a dit : "La politique de Léon XIII doit se continuer et elle se continuera sur toutes les questions du travail et de la démocratie. Quels que soient les changements, ils ne seront faits que pour développer cette politique si clairement définie au monde."

"Le Pape Léon a pour toujours engagé à supporter la démocratie sociale dans un sens chrétien. L'Eglise ne retourne jamais sur ses pas."

"Quel que soit le prochain Pape, quels que soient les changements du détail, la politique de la démocratie chrétienne est sauve. Le but principal de l'Eglise devra être de christianiser le progrès de la démocratie."

"C'est à l'Amérique qu'est due l'initiative de ce mouvement. La question a été apportée à Rome à la suite des difficultés avec les Chevaliers du travail. Cette organisation a été formellement condamnée au Canada, aux Etats-Unis."

"Quand je me rendis compte de la gravité de la situation, j'allai à Rome voir les cardinaux de la Curie. Je leur prouvai que les Che-

valiers du Travail ne faisaient qu'exercer leur droit naturel de se grouper en vue de se protéger. Les raisons et les preuves que je donnai convainquirent Rome de l'injustice de la condamnation et ouvrirent les yeux sur la gravité de la question sociale, non seulement aux Etats-Unis, mais aussi dans le monde entier.

"A mon retour en Amérique, j'écrivis "Our Christian Heritage". L'encyclique de Léon XIII parut deux ans après et beaucoup de personnes remarquèrent le parallélisme de beaucoup de passages de cette merveilleuse lettre avec mon ouvrage. Chaque ligne respire l'amour de Sa Sainteté pour les classes ouvrières et aujourd'hui, l'Eglise est tellement imprégnée de cet amour que les Pontifes de l'avenir ne pourront pas l'ignorer, quand même ils le voudraient."

"C'est la première fois qu'un cardinal américain prendra part à un conclave, le cardinal McCloskey étant arrivé trop tard pour prendre part à l'élection de Léon XIII. J'espère qu'au prochain conclave, il y aura plusieurs cardinaux américains, les Etats-Unis le méritent à cause de la liberté qu'ils donnent à la religion et des progrès qu'elle y fait."

Programme de la Convention DES INSTITUTEURS ACADIENS

Qui aura lieu à Rustico le 13 et le 14 Août

1ère. SEANCE

- 1 Adresse du Président
2 Lecture du procès verbal
3 Adresse par le curé de la paroisse
4 Discours par les membres présents du clergé et autres.

2me. SEANCE

- 1 Le Français, M. Joseph Gallant, Ecl.
2 L'écriture, Un Instituteur de Tignish
3 La musique dans l'école, Prof. F. Pitre
5 La Ponctualité, M. Jean F. Arsenault.

3me. SEANCE

- 1 La Lecture, M. Benoît Gallant
2 Un écrit, Instituteur de Rustico
3 L'enseignement de l'Arithmétique, M. Cyriac Gallant
4 Remarques, Le Président.

4me. SEANCE

- 1 Boîte aux Questions
2 L'élection des Officiers. BRUNO MARTIN, Secrétaire JOSEPH BLANCHARD, Président.

Revue Canadienne

AOUT

SOMMAIRE

- Laure Conan, Madame Seton.—
III
Albert Lozeau, Cycle d'impressions.
L'abbé Elie-J. Auclair, Questions d'actualité au point de vue moral.
M.-L. Milhau, Chronique théâtrale.
Albert Jeannotte, Une nouvelle exposition.
Stanley Weyman, Périls d'amour—(4e. partie).
Thomas Chapais, A travers les faits et les œuvres.

ILLUSTRATION

Henri Julien, Fanchette.
DANS LES ANNONCES :—Mosaïques
Prix de la Livraison : 25 cents.

MONTREAL

La Cie. de Publication de la Revue Canadienne.

Livres de Prieres, Chapelets, Objets Pieux.

Je viens d'être nommé Agent pour la célèbre maison ZECH ET FILS, BELGIQUE.

Je parcourrai la province à temps pour recevoir les commandes des printemps.

Les échantillons que j'ai sont les plus beaux, les plus riches et les meilleurs marchés qui se soient vus ici, jusqu'à présent.

Les Commerçants et les Maisons Religieuses feront bien de retenir leurs commandes pour moi.

Je puis vendre les marchandises à meilleur marché qu'on peut les avoir dans les maisons de Montréal ou Québec.

S. E. GALLANT

MACKINNON'S ENGLISH OINTMENT

DIPLOMA AT THE PARIS EXHIBITION 1902

ESTABLISHED OVER A QUARTER OF A CENTURY

Has now headquarters in Europe at 62 Farringdon St. London. Mackinnon's English Ointment is one of the best ointment ever placed on the market. It has made cures where other remedies failed.

CAPT. DANIEL FRASER, Alberton, writes : "This is to certify that after being almost entirely bald a new crop of vigorous, healthy hair has grown on my head through the use of McKinnon's English Ointment. I can confidently recommend this Ointment to all similarly afflicted, and believe that it will do everything that is claimed for it. I tried many hair vigors and other preparations but none did any good."

CLOTURE METALLIQUE DE LUXE DE PAGE
Jolie, durable et bon marché. Essentiellement convenable pour clôtures de division pour lots de ville, cimetières, vergers, etc. Se vend au détail à 20c. le pied courant. A peu près la clôture la meilleur marché que vous puissiez faire. Ecrivez et demandez des informations complètes. Employez la clôture de Page pour fermes, ainsi que son tissu à Yollalie.
La Page Wire Fence Co., Limitée
Walkerville, Ont., Montréal, Qué., et St. John, N.B.